

A Hardy type estimate with exponential weights

Marius Măntoiu, Radu Purice

Institute of Mathematics “Simion Stoilow” of the Romanian Academy, PO Box 1-764,
70700 Bucharest, Romania

Received and accepted 7 October 2002

Note presented by Haïm Brezis.

Abstract

In this paper we consider operators of the form $H = \lambda(-i\nabla) + V$ with λ analytic in a strip having some specific growth conditions at infinity and prove Hardy type estimates in $L^2(\mathbb{R}^n)$ with exponential weights. In fact we extend our previous results [5] from bounded analytic functions on a strip to analytic functions with polynomial growth in that strip. *To cite this article: M. Măntoiu, R. Purice, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 335 (2002) 1023–1027.*

© 2002 Académie des sciences/Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS

Sur une estimation du type de Hardy avec des poids exponentiels

Résumé

Pour des opérateurs de la forme $H = \lambda(-i\nabla) + V$ avec λ une fonction analytique dans une bande et à croissance polynomielle à l’infini, nous démontrons une estimation du type de Hardy dans $L^2(\mathbb{R}^n)$, avec des poids exponentiels. En effet nous étendons nos résultats précédents [5] du cas des fonctions λ analytiques bornées au cas à croissance polynomielle. *Pour citer cet article : M. Măntoiu, R. Purice, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 335 (2002) 1023–1027.*

© 2002 Académie des sciences/Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS

Version française abrégée

Pour un opérateur auto-adjoint H dans $L^2(\mathbb{R}^n)$ et un nombre réel E nous nous proposons d’obtenir des inégalités du type $\|w_1 f\| \leq C \|w_2(H - E)f\|$, où f est dans le domaine de H ayant le support en dehors d’un compact, w_1 et w_2 étant des fonctions de poids données. Dans [3], Hörmander obtient une inégalité de ce type pour un opérateur différentiel $H = P(-i\nabla) + V$, P étant un polynôme et V un opérateur de multiplication par une fonction réelle, avec des poids polynomiaux. Dans [5] nous avons obtenu une telle inégalité pour un opérateur de convolution $H = \lambda(-i\nabla)$, avec λ appartenant à une classe de fonctions analytiques bornées et des poids exponentielles. Dans ce papier, en modifiant nos techniques de [5], nous obtenons une amélioration du Théorème 14.5.2 dans [3] pour des opérateurs de convolution non-locaux, non-bornés et des fonctions de poids exponentiels. Ça démontre une partie du résultat général annoncé dans [7]. Nos résultats se situent dans le cadre des estimations de Hardy et pour une présentation de ce contexte on peut se référer à [1].

E-mail addresses: Marius.Mantoiu@imar.ro (M. Măntoiu); Radu.Purice@imar.ro (R. Purice).

Soit $\mathbb{C}_\delta^n := \{z \in \mathbb{C}^n \mid |\Im z_j| < \delta, j \in \{1, \dots, n\}\}$ et $\mathcal{O}(\mathbb{C}_\delta^n)$ l'espace des fonctions analytiques là-dessus. On pose $\langle x \rangle := (1 + |x|^2)^{1/2}$. Pour tout s réel on définit $\mathcal{S}_0^s(\mathbb{R}^n)$ l'ensemble des fonctions $\rho \in C^\infty(\mathbb{R}^n)$ satisfaisant $|\partial^\alpha \rho(x)| \leq C_\alpha \min\{\langle x \rangle^{s-|\alpha|}, \langle \rho(x) \rangle\}$ pour tout $\alpha \in \mathbb{N}^n$ et $\mathcal{O}_0^s(\mathbb{C}_\delta^n)$ l'ensemble des $\lambda \in \mathcal{O}(\mathbb{C}_\delta^n)$ telles que $\lambda(\cdot + iy) \in \mathcal{S}_0^s(\mathbb{R}^n)$ avec des estimations uniformes pour $\max_j |y_j| < \gamma$ où $\gamma \in (0, \delta)$. Pour $\lambda \in \mathcal{O}_0^s(\mathbb{C}_\delta^n)$ on dit que $E \in \mathbb{R}$ est une *valeur régulière* s'il existent $\varepsilon > 0$ et $\kappa > 0$ tels que $|\nabla \lambda(k)| \geq \kappa$ pour tout $k \in \lambda^{-1}((E - \varepsilon, E + \varepsilon))$. $\lambda(-i\nabla)$ est l'opérateur défini par le calcul fonctionnel associé à la famille $\{-i\partial_1, \dots, -i\partial_n\}$; cet opérateur peut être écrit comme la convolution avec la transformée de Fourier de λ .

THÉORÈME 0.1. – Soit $\delta > 0$, $\lambda \in \mathcal{O}_0^s(\mathbb{C}_\delta^n)$ et E une valeur régulière de λ ; soit $V(Q)$ l'opérateur de multiplication par la fonction réelle $V(x)$ tel que (pour χ fonction caractéristique) :

$$\lim_{R \rightarrow \infty} \|\chi(|Q| \geq R) \langle Q \rangle V(Q) (\lambda(-i\nabla) + i)^{-1}\| = 0.$$

Pour $H := \lambda(-i\nabla) + V(Q)$ on denote par \mathcal{G} son domaine avec la norme du graphe $\|\cdot\|_{\mathcal{G}}$. Alors il existe une constante strictement positive $\gamma_0 < \delta$ et pour $\gamma \in (0, \gamma_0)$ il existe C (dépendant de γ et de E) de façon que pour tout $f \in \mathcal{G}$ l'on ait :

$$\|e^{\gamma(Q)} f\|_{\mathcal{G}} \leq C \|\sqrt{\langle Q \rangle} e^{\gamma(Q)} (H - E) f\|.$$

Dans l'énoncé précédent E peut appartenir aussi bien au spectre de $\lambda(-i\nabla)$ qu'à son ensemble résolvant.

Remarque 1. – Dans le cas des perturbations par opérateurs de multiplication V , notre théorème étend le Théorème 14.5.2 de [3] pour des fonctions analytiques λ de type symbole et des poids exponentiels. Une modification évidente de la démonstration permet en effet de traiter aussi le cas des perturbations non-locales.

Une conséquence importante des estimations que nous venons d'énoncer est le résultat suivant (voir aussi [5] et [6]) :

THÉORÈME 0.2. – Soit λ , V et H comme dans le Théorème 0.1. Si E est une valeur propre de H qui est régulière pour λ et si g est une fonction propre associée, alors il existe une constante strictement positive γ telle que $e^{\gamma|x|} g(x)$ appartient à $L^2(\mathbb{R}^n)$.

La démonstration des deux théorèmes précédents suit la stratégie élaborée dans [5]. Par une troncature on se réduit à démontrer une estimation pour des fonctions $f \in \mathcal{G}$ à support compact. Pour le control du passage à la limite on est obligé de travailler avec une famille de poids bornés qui approchent le poids exponentiel. Pour f à support compact et la classe de poids considérée, un ingrédient central est une inégalité de positivité concernant le commutateur de $\lambda(-i\nabla)$ avec un opérateur A bien choisi (comme pour l'estimation de Mourre). Il s'avère que la forme de l'opérateur A est dictée par le commutateur de $\lambda(-i\nabla)$ avec le poids. On ne va plus répéter les arguments exposés dans [5] mais on va se concentrer sur les problèmes techniques engendrés par le fait que l'opérateur $\lambda(-i\nabla)$ n'est plus borné. Les difficultés se manifestent surtout au niveau des propriétés du calcul fonctionnel (1) et on va les traiter dans les Propositions 2.4 et 2.3.

Remarque 2. – Dans [4] on obtient des estimations pondérées polynomielles pour un opérateur $H = \lambda(-i\nabla) + V(Q, -i\nabla)$, avec V ayant le même ordre que le polynôme λ et à longue-portée. Si on peut trouver un bon «opérateur conjugué» A , les arguments de [5] et de ce papier peuvent être refaits et conduisent à élargir le Théorème 30.2.9 de [4] pour des fonctions λ analytiques de type symbole et des poids exponentiels.

1.

We shall use the same framework and notations as in [5], but our intention now is to study convolution operators with functions λ of class $\mathcal{O}(\mathbb{C}_\delta^n)$ having a “symbol-type” behaviour for $|\operatorname{Re} z_j|$ going to ∞ . The proof of Theorem 0.1 follows the strategy explained in [5]. The main point is to prove an uniform estimate for compactly supported functions and for a given class of weights that we now define.

DEFINITION 1.1. – For any $\gamma \in (0, \delta)$ and any $m \geq 1$:

$$\Phi_{\gamma,m} := \left\{ \varphi \in C^\infty((1, \infty); \mathbb{R}) \mid 0 \leq \varphi'(t) \leq \gamma; |\varphi''(t)| \leq \frac{\gamma}{t}; |\varphi^{(l)}(t)| \leq \gamma, \forall l \leq m + 1 \right\};$$

we also set $w(x) := e^{\varphi(\langle x \rangle)}$ (for $\varphi \in \Phi_{\gamma,m}$) and $X(x) := \nabla(\varphi(x)) = \frac{x}{\langle x \rangle} \varphi'(\langle x \rangle)$.

Let $\lambda \in \mathcal{O}_0^s(\mathbb{C}_\delta^n)$. For $\gamma > 0$ we fix the phase function $\varphi_0(t) = \gamma t$, that is evidently in $\Phi_{\gamma,m}$ for any m . We shall approximate φ_0 with bounded phase functions from $\Phi_{\gamma,m}$ by using exactly the same cut-offs as in [5] and we shall approximate f with vectors with compact support. For this regularised situation we prove

PROPOSITION 1.2. – Let $\lambda \in \mathcal{O}_0^s(\mathbb{C}_\delta^n)$, V as in the hypothesis of Theorem 0.1 and let E be a regular value for λ . Then there exists a strictly positive constant $\gamma_0 < \delta$ such that for $m := [s] + 1$ ($[s]$ denotes the entire part of s) and for any $\gamma \in (0, \gamma_0)$ there exists a positive constant C depending only on λ, E, γ_0 and on the class $\Phi_{\gamma,m}$, such that for any phase function $\varphi \in \Phi_{\gamma,m}$ and any $f \in \mathcal{G}$ with compact support the following estimate holds:

$$\|e^{\varphi(\langle Q \rangle)} f\|_{\mathcal{G}} \leq C \left\| \frac{\langle Q \rangle}{\psi(Q)} e^{\varphi(\langle Q \rangle)} (\lambda(-i\nabla) + V(Q) - E) f \right\|,$$

with $\psi(Q) := \sqrt{\gamma + 2\langle Q \rangle \varphi'(\langle Q \rangle)}$.

2.

In order to prove Proposition 1.2 we need to extend the functional calculus elaborated in [5] to the case of polynomially growing functions λ . We set $D := -i\nabla$ and denote by $U_D(x)$ the translation with x . We observe that for $\lambda \in \mathcal{O}_0^s(\mathbb{C}_\delta^n)$ the operator $\lambda(D)$ is essentially self-adjoint on $C_0^\infty(\mathbb{R}^n)$. As in [5], we have to work with a class of pseudodifferential operators that formally look like

$$(\lambda \diamond G)(Q, D) = \int_{\mathbb{R}^n} \hat{\lambda}(y) G(y, Q) U_D(y) dy. \tag{1}$$

We shall take $\hat{\lambda}$ a tempered distribution with exponential decay and G a function of class C^∞ having some specific growth properties at infinity (imposed by the conditions on the weight functions). We need to allow the function G to grow at infinity in the first variable uniformly with respect to the second one. In order to control the behaviour of G we introduce two weight functions W and Ω with some specific hypothesis. In the sequel we shall take $N = 2n$ or $N = n$.

HYPOTHESIS 2.1. –

- (1) W and Ω are even, positive functions in $C^\infty(\mathbb{R}^N)$ and satisfy:
 - (a) $\exists \kappa > 0$ with $\kappa \leq W(x), \kappa \leq \Omega(x), \forall x \in \mathbb{R}^N$;
 - (b) $\exists C < \infty$ such that $W(x + y) \leq C W(x) W(y)$ and $\Omega(x + y) \leq C \Omega(x) \Omega(y)$.
- (2) $G \in C^\infty(\mathbb{R}^N \times \mathbb{R}^n)$ such that $\forall m \in \mathbb{N}, \exists C_m < \infty$ with

$$\max_{|\alpha| \leq m} |(\partial_1^\alpha G)(y, z)| \leq C_m W(y) \Omega^{-1}(z). \tag{2}$$

In our developments usually $W(x) = e^{\gamma|x|}$ and $\Omega(x)$ is the constant function equal to 1 or the function $\langle x \rangle^r$ for some $r > 0$. We set $W_t(x) := W(tx)$.

The main technical properties of the \diamond -operation (analogs of those in [5]) are contained in the following two propositions.

NOTATION 2.2. – For W and Ω as in Hypothesis 2.1 and $\lambda \in \mathcal{O}_0^s(\mathbb{C}_\delta^n)$ we set

$$\|\lambda\|_{(1),m} := \max_{|\alpha|=m} \sup_{0 \leq t \leq 1} \|W_t \Omega \widehat{\lambda^{(\alpha)}}\|_{L^1} < \infty.$$

PROPOSITION 2.3. – Suppose $G \in C^\infty(\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n)$ satisfies Hypothesis 2.1; suppose $\lambda \in \mathcal{O}_0^s(\mathbb{C}_\delta^n)$ and $m > s$. Then for any function g in $C_0^\infty(\mathbb{R}^n)$ one has

$$\begin{aligned} \|(\lambda \diamond G)(Q, D)g\|_{L^2} &\leq C_m(G)\mathbf{N}(g), \\ \mathbf{N}(g) &:= \max_{|\alpha| < m} \|\Omega^{-1}(Q)\lambda^{(\alpha)}(D)g\|_{L^2} + \|\lambda\|_{(1),m} \|\Omega^{-1}(Q)g\|_{L^2} \end{aligned}$$

with $C_m(G)$ a constant depending only on G and its derivatives up to order m with respect to the first variable.

Proof. – We remark that for any fixed $z \in \mathbb{R}^n$ the map $\mathbb{R}^n \ni y \mapsto G(y, z)g(z+y) \in \mathbb{C}$ is of class $C_0^\infty(\mathbb{R}^n)$ and we have $\overline{\langle \lambda_y, G(y, z)g(z+y) \rangle} = \{\lambda(D)G(Q, z)U_D(z)g\}(0)$. This defines the operator $(\lambda \diamond G)(Q, D)$ on $C_0^\infty(\mathbb{R}^n)$. In order to estimate the L^2 norm we shall commute $\lambda(D)$ with $G(Q, z)$ and use the Taylor development of $G(y, z)$ in the variable y . Taking $N > s$ we get:

$$\begin{aligned} \{\lambda(D)[G(Q, z)U_D(z)g]\}(x) &= \sum_{|\alpha| \leq N-1} c_\alpha(\partial_1^\alpha G)(x, z)[\lambda^{(\alpha)}(D)g](x+z) \\ &+ \sum_{|\alpha|=N} c'_\alpha \int_0^1 (1-t)^{N-1} dt \int_{\mathbb{R}^n} dy \widehat{\lambda^{(\alpha)}}(y)(\partial_1^\alpha G)(x+ty, z)g(x+y+z). \end{aligned} \tag{3}$$

For $|\alpha| > s$ we use Proposition 1.3.6 from [2] and the fact that due to the analyticity assumption on λ , for any $\gamma \in (0, \delta)$, there is a positive constant $c_2(\gamma)$ such that:

$$\max_{|\alpha|=m} \sup_{0 \leq t \leq 1} \int_{\mathbb{R}^n} e^{t\gamma|x|} |(\mathcal{F}^{-1}(\partial^\alpha \lambda))(x)| dx \leq c_2(\gamma) < \infty,$$

so that $W\Omega^{-1}\widehat{\lambda^{(\alpha)}}$ and $\Omega^{-1}\widehat{\lambda^{(\alpha)}}$ are in $L^1(\mathbb{R}^n)$. Using all these estimates we get the conclusion of the proposition. \square

For the case $N = 2n$ we shall underline variables $\underline{y} = (y, y')$ in \mathbb{R}^{2n} and the corresponding families of operators \underline{Q} and \underline{D} . We shall indicate by a subscript the variable in which a distribution acts.

PROPOSITION 2.4. – Suppose $Z \in C^\infty(\mathbb{R}^{2n} \times \mathbb{R}^n)$ verifies Hypothesis 2.1; suppose also given $\lambda \in \mathcal{O}_0^s(\mathbb{C}^n)$ and $m > s$. Then for f and g in $C_0^\infty(\mathbb{R}^n)$ one has

$$\begin{aligned} \int_{\mathbb{R}^n} |\langle \overline{(\widehat{\lambda_-} \otimes \widehat{\lambda})_{\underline{y}}}, Z(\underline{y}, z)\{U_{\underline{D}}(z, z)(\overline{f} \otimes g)\}(\underline{y}) \rangle| dz &\leq C_m(Z)\mathbf{N}(f)\mathbf{N}(g), \\ \mathbf{N}(f) &:= \left\{ \max_{|\alpha| < m} \|\Omega^{-1}(Q)\lambda^{(\alpha)}(D)f\|_{L^2} + \|\lambda\|_{(1),m} \|\Omega^{-1}(Q)f\|_{L^2} \right\} \end{aligned}$$

with $C_m(Z)$ a constant depending only on Z and its derivatives up to order m with respect to the first variable.

Proof. – We proceed as in the proof of the above proposition, but use the Taylor development of the function Z in both variables y and y' and the conditions of Hypothesis 2.1 in order to obtain for any $z \in \mathbb{R}^n$

$$|\langle \widehat{(\hat{\lambda}_- \otimes \hat{\lambda})}_y, Z(\underline{y}, z) \overline{f}(z + y) g(z + y') \rangle| \leq C_m(Z) N(f; z) N(g; z),$$

where:

$$N(f; z) := \sum_{|\alpha| < m} |\{\Omega^{-1}(Q) \lambda^\alpha(D) f\}(z)| + \|\lambda\|_{(1),m} |\Omega^{-1}(z) f(z)|.$$

Then, by integrating with respect to z and using the Cauchy–Schwarz inequality and the hypothesis on the function λ , we get the stated result. \square

3.

Once we have the above technical results, we prove Proposition 1.2 following the same procedure as in [5]. We once again consider the cut-offs $\{\chi_\theta\}_{\theta>0}$ and $\{\varphi_N\}_{N \in \mathbb{N}}$ as in [5] in order to deduce Theorem 0.1 from our Proposition 1.2. The removal of the cut-offs goes exactly along the lines explained in Section 4 of [5] by using the Fatou lemma on the left hand side and the Dominated Convergence theorem on the right-hand side. The only new difficulty coming from the unboundedness of λ is the proof of the following limit: $\lim_{\theta \rightarrow 0} \|\frac{\langle Q \rangle}{\psi_N(Q)} e^{\varphi_N} [\lambda(D), \chi_\theta(Q)] f\| = 0$. We set $\zeta_\theta(y, z; t) := \langle z \rangle y \cdot (\nabla \chi)(\theta(z + ty))$ and observe that we can write $\langle Q \rangle [\lambda(D), \chi_\theta(Q)] f = \int_0^1 dt (\lambda \diamond \zeta_\theta(t))(Q, D) f$. Taking into account that $\chi'(t)$ has support in the set $\{1/2 \leq t \leq 1\}$, we denote by h_θ the characteristic function of $[\frac{1}{2\theta}, \frac{1}{\theta}]$ and we prove that $|\partial_y^\alpha \zeta_\theta(y, z; t)| \leq C h_\theta(\langle z + ty \rangle) \langle y \rangle^2$. Using Proposition 2.3 we get the stated result.

Acknowledgement. This research was partially supported by the Swiss National Science Foundation and the Grant CNCSU 13 C.

References

- [1] W.O. Amrein, A. Boutet de Monvel, V. Georgescu, Hardy type inequalities for abstract differential operators, Mem. Amer. Math. Soc. 70 (375) (1987) 1–119.
- [2] W.O. Amrein, A. Boutet de Monvel, V. Georgescu, C_0 -Groups, Commutator Methods and Spectral Theory of N-Body Hamiltonians, Birkhäuser, 1996.
- [3] L. Hörmander, The Analysis of Linear Partial Differential Operators II, Springer-Verlag, 1983.
- [4] L. Hörmander, The Analysis of Linear Partial Differential Operators IV, Springer-Verlag, 1985.
- [5] M. Măntoiu, R. Purice, Weighted estimations from a conjugate operator, Lett. Math. Phys. 51 (2000) 17–35.
- [6] M. Măntoiu, R. Purice, A priori decay for eigenfunctions of perturbed periodic Schrödinger operators, Ann. H. Poincaré 2 (2001) 525–551.
- [7] M. Măntoiu, R. Purice, Hardy Type Inequalities, Mourre Estimate and A-Priori Decay for Eigenfunctions, in: Oper. Theory Adv. Appl., Vol. 126, Birkhäuser, 2001.